



Christiane TAUBIRA
Députée de Guyane
Commission des Affaires Etrangères

COMMUNIQUE DE PRESSE

POUR QUI ROULE blada.com ?

Le site à cancans blada.com et la liberté de la presse.

Le président de région se vante urbi et orbi d'avoir exigé et obtenu de France Télévisions 'la tête' d'une rédactrice en chef de RFO Guyane au prétexte qu'elle l'aurait desservi durant la campagne régionale (notamment par une coupure d'électricité, oui oui !!! qui l'aurait contraint à rester plus longtemps que prévu dans le studio avec mme Taubira). Blada.com ne s'en émeut pas. Mais le scandale est tel que blada se sent un peu obligé de réagir. Comment ? Le président de région a commis une maladresse. Pas plus que ça.

Le site à cancans blada.com et la liberté de la presse à géométrie variable.

Un collègue est en grève. Les enseignants exercent leur droit de retrait pour protester contre des accusations extrêmement graves auxquelles se serait livrée la principale du collège selon les dires de plusieurs élèves. Complètement en-dehors du sujet, la principale prétend d'une part que ce ne sont que « deux ou trois personnes qui sont derrière ce mouvement » et d'autre part que c'est un « bastion pro-Taubira ». Déclaration parue sur France Guyane qui ne prend que la précaution des guillemets mais aucun commentaire ni aucun appel me permettant de m'exprimer Je fais savoir à France Guyane que si ma réaction n'est pas publiée, je saisirai le tribunal, mon nom étant cité sur une affaire aussi grave. Blada en est offusqué et m'accuse d'entraver la liberté de la presse. Il se trouve que la principale est la sœur du président de région.

Le site à cancans blada.com et la diversion.

Les faits en cause sont graves. La principale est suspectée par les enseignants de les avoir accusés auprès d'élèves entre autres de pédophilie. Une accusation qui serait collective, non étayée et non communiquée au rectorat, ce qui aurait dû être la première démarche responsable si ce chef d'établissement avait eu le moindre doute sur un ou plusieurs enseignants. Nul n'ignore les ravages d'accusations collectives sur des griefs aussi graves. Une intersyndicale de cinq centrales s'est constituée pour porter plainte. Pour blada, ce n'est pas cela le sujet.

Le site à cancans blada.com et les institutions.

Le journalisme est un métier. Avec une déontologie. Les journalistes professionnels savent qu'il y a des règles. C'est à ce professionnalisme que je fais appel en écrivant à France Guyane, quotidien d'information qui s'adresse à un lectorat qui lui fait confiance pour la crédibilité de ce qu'il publie. Et je menace de quoi ? De brûler le siège du journal ? Non, simplement de saisir la Justice. Voilà ce qui offusque blada. Il est assez ordinaire que ceux qui font profession de calomnie rêvent d'un monde sans tribunaux.

Le site à cancans blada.com et l'intolérance.

Il y a la porte normale pour accéder aux métiers de presse, formation et parcours professionnel. Et puis, il y a les technologies qui permettent à de vrais professionnels d'œuvrer mais aussi à n'importe quel plumeux fielleux de se défouler en répandant ses aigreurs. C'est à cela que sert l'érito de blada. Qui ne tolère aucune réponse. Tant de personnes m'ont fait savoir que leurs réactions n'étaient jamais publiées. J'ai testé. Quinze réactions envoyées d'adresses différentes suite à un érito calomnieux. Pas le dixième de la moitié d'une réaction n'a été publiée. Y a des cours de démocratie qui se perdent. Mais la quasi-totalité des visiteurs de ce site disent y aller pour les programmes de spectacle et les offres d'emplois. En fait l'éditorialiste ne serait qu'un parasite. Et comme ne m'importe que l'opinion des gens que j'estime....

Ce 16 mai